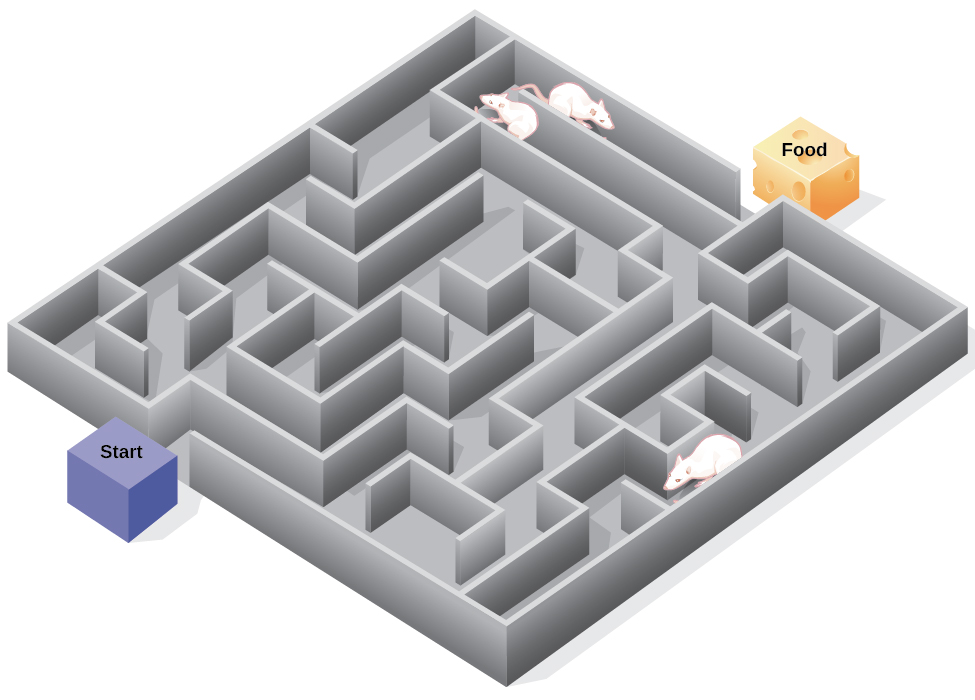
Projet IN104

Résoudre un labyrinthe par de l’Apprentissage par Renforcement



**Introduction**

En intelligence artificielle, l’apprentissage par renforcement fait référence à une classe de problèmes d’apprentissage automatique, dont le but est d’apprendre, à partir d’expériences, ce qu’il convient de faire en différentes situations, de façon à optimiser une récompense quantitative au cours du temps.

Un paradigme classique pour présenter les problèmes d’apprentissage par renforcement consiste à considérer un agent autonome, plongé au sein d’un environnement, et qui doit prendre des décisions en fonction de son état courant. En retour, l’environnement procure à l’agent une récompense, qui peut être positive ou négative.

L’agent cherche, au travers d’expériences itérées, un comportement décisionnel (appelé stratégie ou politique, et qui est une fonction associant à l’état courant l’action à exécuter) optimal, en ce sens qu’il maximise la somme des récompenses au cours du temps.

**Sommaire**

1. Méthode du Q-Learning
2. Architecture et Diagramme de Classes
3. Vie du Projet
4. Etude des Performances
5. Perspectives

Q-Learning :

Cette méthode d'apprentissage peut être appliquée pour trouver une suite d'actions associées à des états (politique) d'un processus de décision markovien (fini) quelconque. Cela fonctionne par l'apprentissage d'une fonction de valeur d'état qui permet de déterminer le potentiel bienfait (récompense) de prendre une certaine action dans un certain état en suivant une politique optimale.

La politique est la règle de sélection des actions successives d'un agent dans l'état actuel du système. Lorsque cette fonction de valeur d'action-état est connue, la politique optimale peut être construite en sélectionnant l'action à valeur maximale pour chaque état.

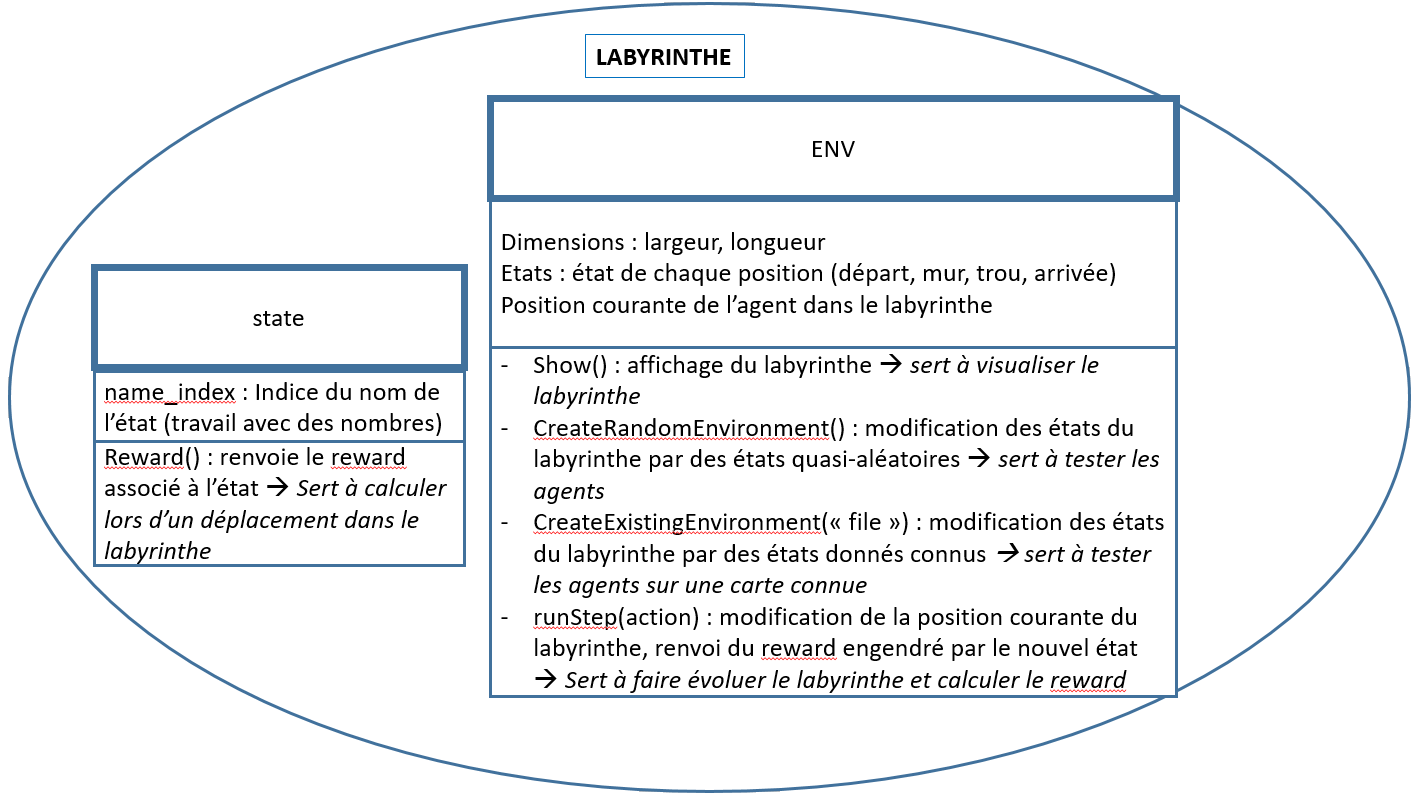
Un des points forts du Q-learning est qu'il permet de comparer les récompenses probables et de prendre les actions accessibles sans avoir de connaissance initiale de l’environnement.

Cette notion d’apprentissage par récompense a été introduite à l'origine en 1989. Par la suite, il a été prouvé, que le Q-learning converge vers une politique optimale, à comprendre dans le sens de maximiser la récompense totale des étapes successives.

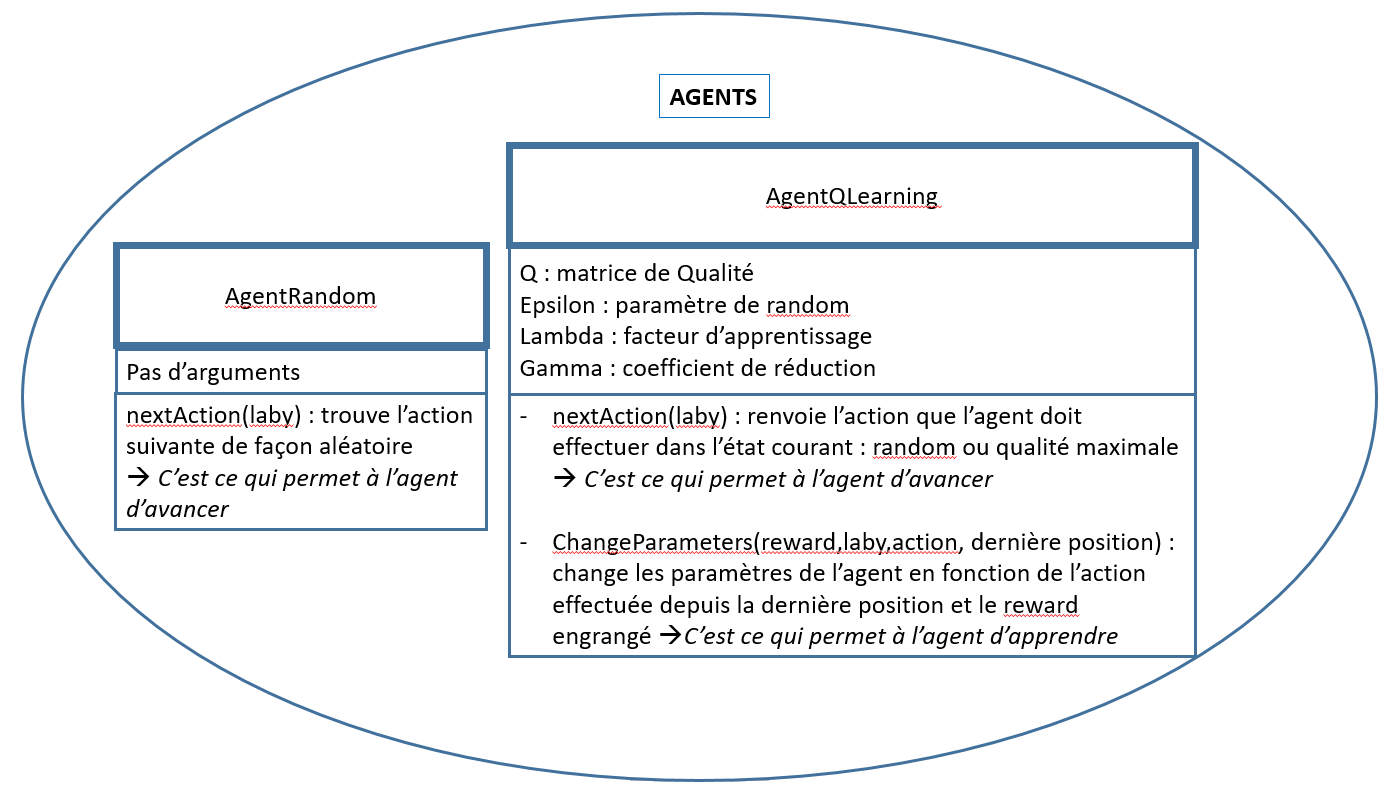
**Architecture**

Diagramme de classes

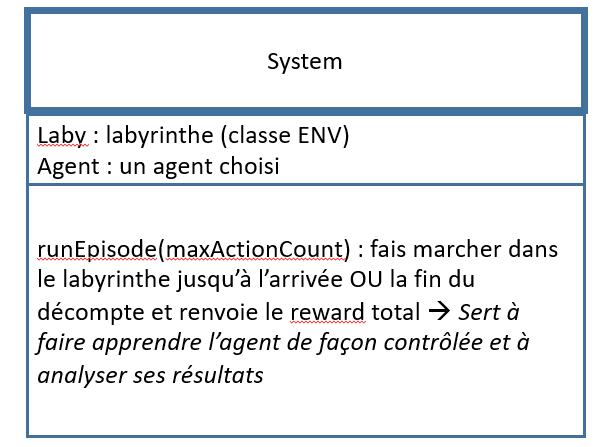
*L’environnement est d’abord créé.*



*Puis on construit les agents qui vont explorer l’environnement.*



*Enfin le système, composé d’un agent et d’un environnement fixés, est prêt à fonctionner.*



Classe Environnement

La bibliothèque numpy a été utilisée afin d’optimiser la puissance de calcul.

Le labyrinthe a été modélisé par une matrice numpy de taille fixe, où les différents états (« state ») des cases sont représentés par des entiers numérotés de 0 à 3, les correspondances étant décrites ci-dessous.

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| « State » | 0 | 1 | 2 | 3 |
| Signification | Case disponible | Mur | Départ | Arrivée |

Cette matrice d’états « states » caractérise donc le labyrinthe mais ne possède pas la position de l’agent à chaque étape. Cette dernière est toutefois présente dans la classe par le biais de l’attribut *current\_position*.

**Vie du projet**

*Activité du 17/04 au 24/04 :*

Début de la programmation de l’environnement.

Création de la classe « state » pour caractériser l’état d’une case dans le labyrinthe. Le labyrinthe sera modélisé par une matrice numpy de taille fixe, où les différents états (« state ») des cases sont représentés par des entiers numérotés de 0 à 3, les correspondances étant décrites ci-dessous :

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| « State » | 0 | 1 | 2 | 3 |
| Signification | Case disponible | Mur | Départ | Arrivée |

Importation et adaptation d’une classe AgentRandom en prévision de futurs tests simples de notre environnement.

*Activité du 28/04 au 01/05 :*

Ajout de méthodes dans la classe « state » afin de créer aléatoirement un état pour une case en vue de créer un labyrinthe totalement aléatoire. Certaines précautions (murs sur les bordures sauf départ et arrivée) sont prévues en cas de case en bordure du labyrinthe ou à l’intérieur du labyrinthe.

Ajout de méthodes pour déterminer et aléatoirement des positions possibles de départ sur la bordure puis en sélectionne un au hasard pour le départ et un autre pour l’arrivée. D’autres méthodes permettent de tester si la position est le départ ou l’arrivée.

On réalise que toute la suite de notre projet ne peut avancer sans une méthode « possibleActions » essentielle. On commence alors à implémenter cette méthode et on modélise les actions (Nord, Est, Sud et Ouest) par un couple (i,j) à ajouter à la position courante.

Implémentation de la méthode « show » afin de visualiser le labyrinthe. Détermination de la position de l’agent à l’aide de « current\_position » et on affiche un A pour cet agent à la place.

Ajout de l’architecture de runStep() et des récompenses dans l’environnement.

*Activité du 02/05 au 09/05 :*

Prise de recul sur le projet afin de réaliser sur papier l’architecture des différentes méthodes restantes à implémenter dans l’environnement ainsi que l’interaction avec l’agent.

*Activité du 10/05 au 16/05 :*

Finalisation de create\_random\_environment et implémentation du caractère aléatoire et avec 25% de chances d’avoir un mur sur une case à l’intérieur du labyrinthe.

Finalisation du premier Agent Random et tests sur l’environnement aléatoire.

Debugging et tests de l’environnement et des récompenses.

*Activité du 17/05 au 23/05 :*

Création de l’architecture de l’agent Q-Learning. Le précédent système de récompense n’était pas optimal ni adapté, on a donc revu le système en y ajoutant une matrice de récompense représentant les récompenses de chaque position.

Implémentation des différentes méthodes de l’agent grâce à l’algorithme fourni dans les documents.

*Activité du 24/05 au 30/05 :*

Construction d’une classe Agent en général. Révision de la structure de la matrice de qualité, il s’agit désormais d’une matrice numpy à 3 dimensions afin d’utiliser les performances de calculs de numpy.

Ajout des principales méthodes afin d’implémenter la classe AgentQLearning, puis réalisation de quelques tests unitaires de ces méthodes pour vérifier leur validité.

Correction de quelques bugs apparus lors des tests unitaires et tests globaux de la classe ainsi que de la classe environnement. Initialisation des qualités initiales des murs à 10-6. Commencement des tests globaux sur des labyrinthes aléatoires ainsi qu’un labyrinthe fourni en .txt, en implémentant une fonction qui permet de lire le fichier.

*Activité du 01/06 au 07/06 :*

Derniers tests globaux ainsi que des tests de performances de l’Agent Q-Learning et de l’influence des paramètres sur le ratio de victoires pour un nombre d’épisodes donné. Retour sur la classe d’Agent en général et correction de différents problèmes rencontrés. Avancement majeur sur le rapport final.

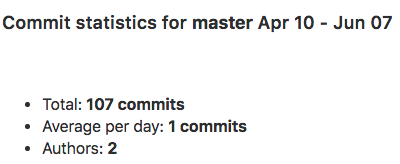
*Activité du 08/06 au 12/06 :*

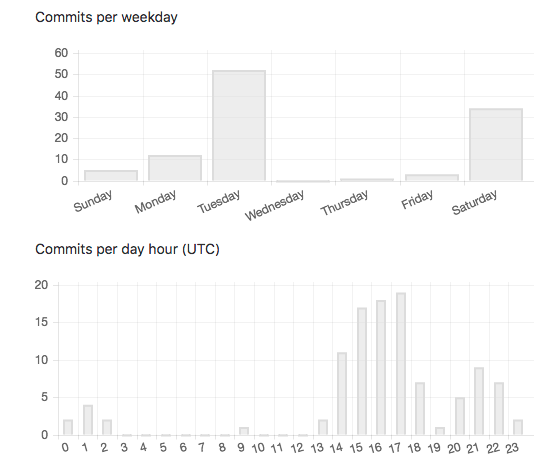
Finalisation du rapport et des différents tests de performances. Préparation des supports pour la soutenance.

**Expérience sur GIT**

Afin d’optimiser l’expérience git, nous avons décidé d’installer Atom ainsi que son Package « git-plus » qui permet d’utiliser git au sein même du logiciel à travers des touches « git pull », « git add + commit », « git add + commit + push » ou alors de régler très facilement les différents conflits rencontrés à l’aide de l’interface graphique. L’environnement fut un peu complexe à prendre en main au départ mais finalement tout s’est bien passé, nous avons pu faire de nombreux commits afin d’interagir entre nos codes.

En reprenant les statistiques du GitLab on obtient les graphes suivants :





Nous remarquons bien entendu que le plus gros nombre de commits est effectué lors des heures de cours d’IN104 le mardi de 14h à 17h mais le nombre de commits est également important en soirée ou en weekend ce qui montre une certaine productivité et efficacité, également lorsque le binôme n’est pas nécessairement réuni. Il s’agit notamment du principal but de git, de pouvoir faire interagir et rassembler la programmation de deux (ou plus) personnes même lorsque ces dernières ne sont pas géographiquement proches.

Les avantages de Git que nous avons exploités sont donc :

* On peut voir toutes les modifications effectuées sur le projet.
* On peut travailler en parallèle, sur le même fichier ou non, en fusionnant les modifications effectuées.
* Toutes les fonctionnalités de Git et Gitlab ont été utilisées de façon très simple, notamment la fusion ou merging, via l’utilisation d’Atom. Cela nous a évité des problèmes que d’autres groupes ont eu avec des commandes directement écrites sur le terminal.

En somme, Git nous a été utile, et surtout on sent qu’il devient de plus en plus nécessaire à mesure que le projet grandit.

On commence à entrevoir son utilité dans de grands projets d’entreprises, où plusieurs branches d’un projet avancent en parallèle, avec des deadlines, etc.

**Performances**